

Le sel de la terre

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. » — Matthieu 5:13

Ce passage est tiré du Sermon de Jésus sur la Montagne. Il venait de terminer l'enseignement à ses disciples de nombreuses leçons merveilleuses appelées les Béatitudes (Matthieu 5:3 à 12), et focalisait maintenant l'attention de ses auditeurs sur des caractéristiques importantes du 'sel' et comment ses qualités uniques concernent le peuple du Seigneur et leur marche consacrée en nouveauté de vie.

Le sel, un symbole

Dans la Bible, le sel est utilisé comme un symbole significatif dans des exemples multiples et variés. Dans certains cas, le mot est utilisé pour désigner ce qui est incorruptible et imputrescible. Dans d'autres passages des Ecritures, le sel symbolise ce qui est corruptible, ou désertique.

Dans notre verset en référence, Matthieu a rapporté la déclaration de Jésus dans laquelle il utilisait les deux illustrations du sel pour mettre l'accent sur des leçons importantes concernant deux caractéristiques très différentes de ses disciples.

Le sel est connu comme un élément de conservation et de purification, et préserve ce qui est bon de la pourriture ou de la putréfaction. Il représente aussi la fidélité et d'autres qualités de bon sens. Notre Seigneur a souligné que ceux de ses disciples qui manifestent ces qualités semblables à celles de Christ sont fidèles à leur haut appel, et il se réfère à eux comme étant le « *sel de la terre* ».

Ils ont été salés avec la Vérité, et ont pris en compte les instructions et les commandements de la justice. L'apôtre Paul a dit : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun* » (Colossiens 4:6).

Certains ne se rendent pas compte de la valeur de leur sel

Dans d'autres situations, le sel est l'image de ce qui est devenu corrompu et stérile. Un exemple concret concerne Lot et son épouse quand ils quittèrent Sodome et Gomorrhe.

Dans le récit biblique, nous lisons : « *La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel* » (Genèse 19:26). Notre Seigneur a rappelé cet épisode plus tard et a dit : « *Souvenez-vous de la femme de Lot* » (Luc 17:32). Jésus s'adressait à ceux qui ont un mauvais esprit et étaient devenus négligents par rapport à leur foi. Ils aimaient le monde, et avaient gardé de la sympathie pour lui et ses attraites futiles dont ils auraient dû se débarrasser. Leur sel a perdu sa saveur, et donc ils n'en sont pas dignes.

Le sel et sa saveur

Le mot 'saveur' s'applique à ce qui est agréable aux sens du goût ou de l'odorat. Ne pas avoir de saveur suggère non seulement l'effet inverse sur ces deux sens, mais s'applique aussi à ceux qui sont moralement choquants et désagréables. Ils sont donc privés de la faveur de Dieu.

Dans sa lettre à Tite, Paul a précisé cela, et a dit : « *Ce témoignage est vrai. C'est pourquoi reprends-les sévèrement, afin qu'ils aient une foi saine, et qu'ils ne s'attachent pas à des fables judaïques et à des commandements d'hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre* » (Tite 1:13-16).

Des enseignements comparatifs

Des enseignements précieux sur la signification du sel, et ses applications au peuple du Seigneur sont également mentionnés dans les évangiles de Marc et Luc, qui donnent une perspective future et argumentée. Dans l'évangile de Luc, nous lisons : « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-*

t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » (Luc 14:33-35).

Abandonner toutes choses

Luc a consigné la déclaration de Jésus selon laquelle ses disciples doivent renoncer à toutes choses. C'est essentiel pour ceux qui ont donné leur vie en totale consécration au Père céleste et s'efforcent de marcher fidèlement sur le chemin étroit du sacrifice. Ils sont exhortés à renoncer à eux-mêmes et à tous leurs intérêts et œuvres terrestres, et à marcher exactement comme Jésus l'a fait, en nouveauté de vie.

Pour expliquer ce point important nous notons ce que Jésus indique à ce sujet. *« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Où, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16:24-26).*

L'apôtre Paul a également expliqué : *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8:1) « et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8:4-6).*

Salé de feu

Dans ce qu'écrivit Marc sur la signification du sel, Jésus dit *« Car tout homme sera salé de feu. Le sel est une bonne chose ; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres » (Marc 9:49-50).*

Dans ce passage, Jésus attire notre attention sur le fait que ses disciples seront salés avec des épreuves de feu. Leur fidélité sera testée en fonction de la qualité du sel utilisé dans leurs sacrifices.

Paul a écrit : *« L'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun »* (1 Corinthiens 3:13).

L'apôtre Pierre dit aussi : *« Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra »* (1 Pierre 1:7).

Propriétés du sel

Les propriétés chimiques et physiques du sel, ou chlorure de sodium, montrent son application en tant que symbole spirituel. Il est abondant dans la nature et se trouve dans toutes les parties de la terre. De vastes gisements souterrains de sel gemme ont été découverts, dont certains ont plusieurs centaines de mètres d'épaisseur. En outre, les océans du monde contiennent environ 2,7 % de chlorure de sodium en solution. Un kilomètre cube d'eau de mer contient environ 30 millions de tonnes de sel.

La mer Morte est jusqu'à six fois plus salée que l'eau des océans, et a donné aux Israélites un approvisionnement en sel obtenu par évaporation des eaux de la Mer Morte. Il y a aussi des collines riches en sel dans la région du sud de la Mer Morte.

Le sel et le corps humain

Chaque cellule du corps humain contient du sel, et il est donc un élément nutritif essentiel. L'humanité, ainsi que tous les autres animaux, ne peuvent pas vivre sans sel. Il joue un rôle primordial dans le maintien du fonctionnement approprié de notre corps.

Quand nous faisons un travail qui demande de la force ou quand nous faisons de l'exercice, notre corps devient très chaud, et le sel préserve l'équilibre des fluides qui transportent l'oxygène et des nutriments à toutes les parties de notre système. Notre corps ajuste la quantité de sel que nous consommons en nous donnant soif quand il en a besoin pour diluer le sel. Un corps sain utilise la bonne quantité de sel dont il a besoin, et les reins éliminent tout l'excédent.

Sodium et chlorure

Deux éléments majeurs du sel sont le sodium et le chlorure, et chacun joue une variété de rôles cruciaux dans le maintien d'un corps sain. Le sodium permet la transmission de l'influx nerveux. Il régule les charges électriques qui se déplacent dans et hors des cellules, et qui contrôlent le goût, l'odorat, et d'autres fonctions. Il permet à nos muscles, y compris au cœur, de se contracter.

Le chlorure est essentiel pour le processus de digestion. Il préserve l'équilibre de l'acidité dans notre corps et absorbe le potassium. Il permet également au sang de transporter le dioxyde de carbone des tissus de respiration aux poumons. S'il y a une quantité insuffisante de sel dans notre corps, nous pouvons ressentir une faiblesse musculaire et des crampes, et notre corps ne peut pas remplir toutes ses fonctions vitales.

Particularités du sel

Le sel a la propriété d'abaisser le point de congélation, ou point de fusion, de l'eau. La glace se forme lorsque la température de l'eau atteint 0°C. Si une solution de 10% de sel est diluée dans de l'eau, la température descend à -6°C, et avec une solution à 20%, l'eau ainsi diluée gèle à -16°C.

Le personnel d'entretien des routes exploite cette propriété en pratiquant l'épandage de sel sur les routes gelées pendant les mois d'hiver. Le sel abaisse le point de congélation de la glace, et il se dissout dans l'eau à l'état liquide. La glace juste autour du grain de sel fond, et la fonte se propage à partir de là. Si la température de la chaussée est inférieure à -9°C, le sel aura peu ou pas d'effet. Dans ce cas, du sable est répandu sur la glace pour assurer une meilleure adhérence.

Cette particularité du sel est également exploitée pour la fabrication de crème glacée maison. La température du mélange de crème glacée doit être inférieure à 0°C pour faire geler la préparation. Donc, le sel est mélangé avec de la glace pour créer une saumure, et la température peut être abaissée à environ -18°C. La saumure est assez froide pour geler facilement le mélange de crème glacée.

Un additif alimentaire

Dans les temps anciens, l'homme savait que le sel pouvait être utilisé pour assurer la salubrité des aliments, et les préserver en retardant la croissance des micro-organismes qui causent la pourriture.

Il est également devenu l'additif alimentaire très efficace le plus ancien du monde. Ceci est confirmé par Job qui a dit : « *Ce qui est insipide, le mange-t-on sans sel ?* » (Job 6:6 [trad. Darby]).

Le sel est dans l'industrie alimentaire moderne encore un produit important, et est utilisé pour la conservation de nos aliments, pour les rendre sûrs et agréables au goût. Les spécialistes des technologies alimentaires utilisent le sel pour satisfaire les préférences des consommateurs telles que la couleur, la texture, l'apparence, et l'arôme.

La majorité des gens utilisent trop de sel dans leur alimentation quotidienne, car il ajoute plus de saveur et du piquant à leur nourriture. Il a la remarquable capacité d'améliorer certains arômes pour leur donner un meilleur goût.

Il peut aussi masquer naturellement des aliments amers, comme le chocolat, pour les rendre plus agréables au goût. Ce sont des preuves que la plupart des gens ont une préférence pour les propriétés nombreuses et variées que le sel peut offrir.

Du sel comme monnaie

Au cours de la première période de l'histoire du monde, le sel était utilisé comme unité d'échange. Dans les premiers jours de l'Empire romain, le prix du sel était sous contrôle strict. Son prix pouvait être augmenté pour amasser des fonds pour les guerres ou pour d'autres raisons, ou il pouvait être à nouveau baissé pour permettre aux personnes pauvres de se payer cette partie importante de leur alimentation.

A cette époque, les soldats romains recevaient une ration de sel par jour, mais cette pratique a été remplacée plus tard par une indemnité en argent. C'est ce qu'on appelait 'l'argent du sel' (du latin *salarium*) qui est la base de notre mot français 'salaire'.

Pour approvisionner la ville de Rome en expansion avec des quantités croissantes de sel, les routes furent construites pour en assurer le transport. Ainsi, fut construite la Via Salaria menant de Rome à la mer Adriatique, à partir de laquelle partaient les livraisons de sel. La mer Tyrrhénienne était beaucoup plus proche de Rome que l'Adriatique, mais ce n'était pas un approvisionnement de sel aussi bon, ou d'aussi bonne qualité. L'Adriatique a une teneur plus élevée en raison de la salinité de ses eaux moins profondes.

Le sel et la fidélité

La merveilleuse Parole de Dieu donne des informations intéressantes et importantes au sujet de l'utilisation du sel. Dans les écrits d'Esdras, nous lisons : *« Or, comme nous mangeons le sel du palais [Traduction marginale, Nous sommes salés avec le sel du palais], et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations »* (Esdras 4:14).

Ce passage a été écrit à un moment où le sel était réglementé par la monarchie, ou le pouvoir de l'élite en place. Ainsi, la pensée de 'manger du sel du prince' était synonyme d'être payé, en acceptant la subsistance, ou d'être au service de cette personne. Il a aussi été un symbole d'amitié et d'hospitalité.

Un agent de purification

Le sel était également utilisé comme agent de purification, et comme désinfectant pour les nouveaux-nés. Dans les écrits sur les abominations de Jérusalem, le prophète Ezéchiel utilisa du sel, ou l'absence de celui-ci, pour illustrer la condamnation de Dieu sur son peuple. *« A ta naissance, au jour où tu naquis, ton nombril n'a pas été coupé, tu n'as pas été lavée dans l'eau pour être purifiée, tu n'as pas été frottée avec du sel, tu n'as pas été enveloppée dans des langes »* (Ezéchiel 16:4).

Un agent de désolation

Comme symbole de la désolation de Moab et d'Ammon, il est écrit : *« C'est pourquoi, je suis vivant ! dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, Un lieu couvert de ronces, une mine de sel, un désert pour toujours ; Le reste de mon peuple les pillera, Le reste de ma nation les possédera »* (Sophonie 2:9).

Dans une autre illustration, nous constatons que le sel a également été utilisé comme agent de désolation à des fins militaires, par le salage de la terre d'un ennemi. C'était une ancienne coutume selon laquelle le sel était répandu sur une ville conquise, ou une terre, pour la maudire et la rendre stérile.

Un exemple de cette pratique est rapporté dans les Juges. *« Abimélec et les corps qui étaient avec lui se portèrent en avant, et se placèrent à*

l'entrée de la porte de la ville [Sichem] ; deux de ces corps se jetèrent sur tous ceux qui étaient dans la campagne, et les battirent. Abimélec attaqua la ville pendant toute la journée ; il s'en empara, et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il rasa la ville, et y sema du sel » (Juges 9:44,45).

Le prophète Ezéchiel parle du message de Dieu concernant l'eau de vie qui sera offerte à la création de l'homme sous l'administration du futur royaume du Christ. Sont également cités les jugements qui seront rendus sur ceux qui ne tiennent pas compte des bénédictions disponibles pour tous. Nous lisons : *« Ses marais et ses fosses ne seront point assainis, ils seront abandonnés au sel »* (Ézéchiel. 47:11).

Les services du tabernacle

Le sel était un élément important dans la fabrication de l'encens utilisé pour les services du Tabernacle, qui devait être fait exactement comme cela avait été montré à Moïse sur la montagne. Les règles pour la composition des épices douces, et les ingrédients et leurs quantités se trouvent dans les passages des Ecritures. *« L'Eternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint. Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte »* (Exode 30:34-36).

Il est à noter que l'un des ingrédients des offrandes pour le sacrifice était du sel. C'était important car cela souligne l'importance de la fidélité, la loyauté et la pureté. Plus important encore, il annonçait figurativement l'agréable odeur de nos prières qui montent vers notre bon Père céleste. Elles sont appelées agréables odeurs parce qu'elles sont bien salées avec la fidélité.

Il est écrit dans les Ecritures : *« Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints »* (Apocalypse 5:8).

Dans le huitième chapitre de l'Apocalypse, nous lisons aussi : *« Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous*

les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu » (Apocalypse 8:3,4).

C'est ainsi qu'exhorta l'apôtre Paul : *« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Ephésiens 5:1,2).*

Le sel de l'alliance de Dieu

Dès les premiers jours de la création humaine, le sel était largement connu comme étant exempt de corruption et de pourriture. C'est pourquoi il a représenté dans l'esprit des hommes l'intégrité la loyauté et la fidélité. Ces qualités distinctives en font un symbole particulier approprié, et le moyen reconnu pour sceller des contrats et des accords commerciaux.

Le sel était un élément choisi des offrandes rituelles pour la conclusion d'alliances. Les qualités de conservation du sel en ont fait un excellent symbole de pacte durable, et donc un gage de fidélité. Dieu l'a aussi utilisé pour montrer que ses alliances et ses promesses subsisteraient éternellement, et que sa Parole est sûre.

Ainsi, les instructions de Dieu à Moïse étaient : *« Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel » (Lévitique 2:13).*

La nécessité d'ajouter du sel dans les offrandes de viande soulignait l'importance de la fidélité, de la loyauté et de la pureté de l'alliance de Dieu. *« Je te donne, à toi, à tes fils et à tes filles avec toi, par une loi perpétuelle, toutes les offrandes saintes que les enfants d'Israël présenteront à l'Eternel par élévation. C'est une alliance inviolable et à perpétuité devant l'Eternel, pour toi et pour ta postérité avec toi » (Nombres 18:19).*

Toute la création en paix

Lorsque le futur royaume du Christ sera établi sur toute la terre, la famille humaine tout entière se réjouira dans le sel des promesses de Dieu. La création animale mangera du fourrage salé et sera en sûreté, vivant en

paix et en harmonie avec l'humanité dans une terre restaurée. Parlant de la promesse éternelle de Dieu, Esaïe a écrit : « *Alors il répandra la pluie sur la semence que tu auras mise en terre, et le pain que produira la terre sera savoureux et nourrissant ; En ce même temps, tes troupeaux paîtront dans de vastes pâturages. Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront un fourrage salé, qu'on aura vanné avec la pelle et le van* » (Esaïe 30:23,24).

Des eaux assainies

Il n'y aura plus de mort, parce que les eaux de la vie seront assainies et pures. « *Les gens de la ville dirent à Elisée : Voici, le séjour de la ville est bon, comme le voit mon seigneur ; mais les eaux sont mauvaises, et le pays est stérile. Il dit : Apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel. Et ils le lui apportèrent. Il alla vers la source des eaux, et il y jeta du sel, et dit : Ainsi parle l'Eternel : J'assainis ces eaux ; il n'en proviendra plus ni mort, ni stérilité. Et les eaux furent assainies, jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Elisée avait prononcée* » (2 Rois 2:19-22).

Le sel de la terre

Dans notre passage en référence, Jésus a proclamé : « *Vous êtes le sel de la terre* » (Matthieu 5:13). Notre Seigneur est le personnage principal dans cette image, et les membres fidèles du Christ se partageront les qualités de conservation, de purification, et de guérison du sel. Ensemble, ils réaliseront le plan ultime du Père céleste et ce qu'il a déterminé pour réconcilier l'humanité malade du péché, suite aux terribles conséquences du péché et la mort.

Lorsque le futur royaume de justice de Christ sera établi, le sel sera révélé comme une alliance de Dieu véritable, de fidélité et éternelle.

Depuis longtemps le roi David et ses fils ont été une image de Jésus et des membres de son corps qui partageront désormais les bénédictions de toutes les familles de la terre. « *N'est-ce pas à vous de savoir que l'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné à David la royauté sur Israël pour toujours, à lui et à ses fils, par une alliance de sel ?* » (2 Chroniques 13:5 — Darby).

Une communauté fidèle

Verset mémoire : *« C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle »* — Colossiens 1:9

Texte choisi : Colossiens 1

Concernant son apostolat, Paul considérait qu'il dépendait de la volonté de Dieu. Il affirme que ce n'est pas en vertu de l'ordination par un homme qu'il avait été appelé pour cette position, mais qu'il exerçait son ministère uniquement grâce à la volonté du Père céleste qui l'avait nommé à son poste.

L'épître aux Colossiens est adressée aux saints et frères fidèles qui menaient une vie de sainteté. Paul leur accorde sa bénédiction habituelle, leur souhaitant la grâce et la paix de Dieu le Père et du Fils, Jésus-Christ. Il exprime sa gratitude pour ces croyants qu'il n'avait jamais rencontrés, mais au sujet desquels il avait reçu des rapports encourageants concernant leur foi dans le Maître, et leur amour envers leurs compagnons (Colossiens 1:1-4).

Dans le verset mémoire de notre leçon, Paul continue à prier en leur faveur afin qu'ils puissent recevoir une connaissance de la volonté de Dieu, caractérisée par la sagesse et l'intelligence spirituelles. Ses demandes en faveur des frères continuent dans les versets qui suivent et couvrent plusieurs domaines.

Il souhaitait que les Colossiens vivent d'une manière qui glorifie Dieu et qui lui plaise et qu'ils marchent d'une manière qui soit digne de leur vocation. Cela devait être mis en évidence en développant dans leur caractère les fruits et les grâces de l'esprit. La croissance de leur connaissance de la volonté de Dieu devait aussi être une partie de cette course.

Paul rappelle en outre aux frères certains des résultats merveilleux de leur relation avec Dieu. Ils devaient être participants d'un héritage grand et céleste s'ils persévéraient dans leur course obéissante à la Parole de Dieu. Ils ont été délivrés du contrôle de Satan et, par la foi, ils ont été transférés de l'obscurité vers le royaume de lumière à condition qu'ils se soumettent à l'autorité de leur maître Jésus-Christ, et à être dirigés par lui. En outre, ces croyants, rachetés par le sang de Christ, n'appartenant plus à eux-mêmes, reçurent le pardon des péchés (Colossiens 1:10-14).

Les chrétiens d'aujourd'hui devraient être reconnaissants du fait que le Père Céleste a expliqué par l'apôtre Paul comment il procédait avec ces premiers croyants, parce que maintenant, à la fin de ce présent âge de l'Evangile, ils constituent un schéma directeur sur les avantages de notre relation avec lui.

Il y a eu de nombreux exemples de personnes fidèles dont les hauts faits ont été relatés dans la Bible pour notre instruction. Le livre des Hébreux rapporte les noms d'un certain nombre de personnalités de l'Ancien Testament dont il est témoigné qu'elles furent agréables à Dieu, souvent dans des circonstances extrêmement difficiles. Ils n'avaient pas l'espérance d'une vocation céleste, car ils vivaient avant la première venue du Christ, qui a apporté « *la vie et l'immortalité* » par la lumière [de l'Evangile] (Hébreux 11:39,40 ; 2 Timothée 1:10).

En plus de ces nobles exemples du passé, il y a de fidèles frères de l'église des premiers chrétiens. « *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus...* » (Hébreux 12:1,2). Inspirons-nous de l'exemple suprême de notre Maître en suivant ses traces alors que nous nous efforçons d'être une partie du corps du Christ.

Une communauté établie

Verset mémoire : « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ* » — Colossiens 2:8

Texte choisi : Colossiens 2:1-19

Les chrétiens qui n'ont pas eu le privilège de s'engager dans un ministère public peuvent se réjouir de l'exemple de Paul qui pria pour les Colossiens, ainsi que pour les frères de la ville voisine de Laodicée qu'il n'avait pas rencontrés. En tant que croyants, nous pouvons servir Dieu à genoux quand nous nous souvenons devant le trône de la grâce d'autres frères ou sœurs.

Paul exprimait dans ses demandes au Père céleste le désir que les cœurs des frères et sœurs soient consolés et gardés ensemble dans l'amour au fur et à mesure qu'ils comprendraient le mystère de Dieu et du Christ.

Ce mystère peut être considéré sous l'angle du message qu'il contient, lequel a trait au dessein éternel de Dieu pour l'humanité. En outre, un autre aspect important de ce mystère est le fait que le Christ est composé de notre Seigneur qui est la tête, et de l'Eglise qui est son corps (Colossiens 2:1,2).

Comme toutes les connaissances et la sagesse se trouvent dans le Christ, les croyants ne doivent pas être trompés par des discours persuasifs présentés par de faux docteurs (Colossiens 2:4).

« *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces* » (Versets 6 et 7).

Notre verset mémoire nous rappelle que si nous avons été convaincus de l'exactitude du plan de Dieu tel qu'il nous a été révélé par Jésus-Christ, afin de maintenir notre vie et notre position spirituelles, il est impératif

que nous soyons établis et enracinés dans la foi plutôt que d'être à la recherche de connaissances supplémentaires par le biais de diverses théories humaines et de philosophies.

En outre, comme le Christ est pour nous le don ineffable de Dieu, il représente la plénitude de toute disposition divine pour notre salut éternel, et par sa toute suffisance nous pouvons être tout à fait acceptables pour le Père céleste. Le travail de la régénération chez les croyants est identifié comme la circoncision et à la différence du rite typique du judaïsme dans lequel il y avait une petite intervention chirurgicale appliquée à la chair de l'enfant de sexe masculin, la circoncision chrétienne se rapporte à une transformation du cœur des croyants, associée à la réception du saint esprit.

Il s'agit d'enterrer nos volontés au baptême dans la mort du Christ et de marcher en nouveauté de vie. *« Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie »*(Romains 6:3,4).

Cette vie nouvelle en Christ avait pour but de stimuler les croyants à l'activité à son service. En outre, ces juifs qui avaient accepté le Christ n'étaient plus liés par les ordonnances de la loi mosaïque qui avait continué à être effective sur eux.

Les païens qui n'ont jamais été dans le cadre de l'alliance de la loi, mais ont accepté le Christ et consacré leur vie à suivre ses traces, ne sont plus sous la condamnation initiale qui s'était abattue sur Adam quand il pécha, du temps où il était dans le jardin d'Eden. *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ »* (Colossiens 2:10-15 ; Romains 8:1).

Une communauté choisie

Verset mémoire : *« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience » — Colossiens 3:12*

Texte choisi : Colossiens 3

Ceux qui ont renoncé à leurs anciens modes de vie et se sont dévoués par la suite à Jésus sont décrits comme étant *« ressuscités avec le Christ »*. En tant que tels, ils sont exhortés à démontrer ce changement par leurs actions (Colossiens 3 :1).

« Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » (Versets 2 à 5).

La norme biblique pour la vie chrétienne est très rigoureuse et, bien que ceux qui se convertissent puissent avoir commis certains péchés auparavant, l'apôtre Paul, affirme clairement que, si des agissements injustes persistent dans la volonté de telles personnes, cela exclut qu'elles puissent être cohéritières avec Christ dans son royaume (1 Corinthiens 6:9-11).

Après avoir été rachetées à grand prix par le sang précieux de Christ, l'apôtre Paul continue d'identifier plusieurs faiblesses charnelles contre lesquelles les nouvelles créatures en Christ doivent sans cesse faire preuve de vigilance. Ces caractéristiques comprennent la colère, l'animosité, la méchanceté, la calomnie, les paroles déshonnêtes et le mensonge (Colossiens 3:6-9).

Il faut non seulement que le vieil homme soit déconnecté, en ce qui concerne ces tendances d'une nature non régénérée associée à des péchés consécutifs à la chute adamique, mais il faut aussi que l'homme nouveau,

qui représente la position du croyant avec Dieu par Christ, continue à croître dans la grâce (Colossiens 3:10).

Notre verset mémoire définit certaines des caractéristiques qui devraient être trouvées parmi ceux qui feront partie de l'église élue et sont revêtus de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, et de patience.

Il existe dans ce chapitre des preuves supplémentaires qui nous aident en tant que croyants à évaluer la mesure dans laquelle nous devenons de plus en plus semblables au Christ. *« Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants »* (Colossiens 3:14,15).

Dans ce monde troublé et qui laisse perplexe, si nous nous consacrons pleinement à l'accomplissement de la volonté du Père Céleste, nous jouirons de la paix de Dieu qui règnera dans nos cœurs et qui nous soulagera de l'angoisse parce que nous avons l'assurance que tous nos efforts seront dirigés et contrôlés conformément à notre bien-être spirituel le plus élevé.

Nous devons aussi manifester un cœur reconnaissant, en vertu de notre relation spéciale en tant que fils de Dieu (1 Jean 3:2). Comme nous croissons en maturité dans notre spiritualité, la reconnaissance devrait toujours être en augmentation dans nos vies, malgré les circonstances extérieures ou les épreuves de toute nature, et cela prouvera que nous développons le genre de caractère que désire notre Créateur.

La reconnaissance nous permettra d'adresser des louanges au Tout-puissant, non seulement pour ce qui a été fait pour nous dans nos vies, mais aussi pour les bénédictions qui en résulteront pour l'humanité, lorsque commencera le royaume de justice (Verset 15).

« Mon âme, bénis l'Eternel! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! » (Psaume 103:1).

Chez soi dans la communauté

Verset mémoire : « *C'est en comptant sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu feras même au-delà de ce que je dis* » — Philémon 21

Texte choisi : Philémon

Dans l'Église primitive les croyants se réunissaient souvent dans des maisons privées. Cela était une des caractéristiques du culte. Dans cette épître, Paul s'adresse principalement à Philémon chez qui les croyants se sont rassemblés pour la prière et l'étude de la Bible en se présentant comme un prisonnier de Jésus-Christ (Philémon 1-2).

Dans ses prières, Paul remercie Dieu d'avoir comme compagnon Philémon, ouvrier en Christ. Il mentionne en particulier l'amour et la foi manifestés par ce frère bien-aimé envers d'autres saints auxquels il donna un message réconfortant (Versets 4-7).

L'essentiel de la lettre de Paul à Philémon est un plaidoyer en faveur d'Onésime qui était un esclave en fuite converti au Christ à la suite du ministère de l'apôtre, alors qu'il était en prison. Paul lui demande de le recevoir et de lui pardonner, en mentionnant également sa propre condition concernant son âge et en faisant appel à Philémon semble-t-il, comme à un père envers son fils dans la foi (Versets 8-10).

Au moment où Onésime avait fui Philémon en tant qu'esclave, il n'était pas considéré d'une manière favorable par son maître. Cependant, Paul mentionne que, depuis sa conversion, Onésime lui a été personnellement très utile, pendant sa détention dans les chaînes, ce qui impliquait donc que si Philémon acceptait de le recevoir, il se révélerait être un meilleur esclave que ce qu'il avait été au moment où il s'était enfui (verset 11).

Dans sa lettre à Philémon, Paul suggère que le Seigneur aurait permis cette expérience pour aboutir en quelque sorte à un plus grand bien (Romains 8:28) et qu'Onésime devait être considéré par son maître, non pas comme un esclave, mais plutôt comme un frère en Christ avec lequel

il serait maintenant en mesure de partager une communion spirituelle mutuellement enrichissante.

L'apôtre ponctue également son appel en indiquant à Philémon que s'il voulait considérer Paul comme son ami en Christ, il veuille alors bien accueillir Onésime sur la même base (versets 15-17).

Afin d'éliminer tout obstacle potentiel et se conformer à sa demande, Paul se dit prêt à assumer la responsabilité pour toute perte que Philémon pourrait subir, et il indique donc : « *Porte cela à mon compte* » (Verset 18 — traduction Darby).

Notre verset mémoire manifeste la confiance que Paul avait en Philémon qui faisait encore plus que ce que l'apôtre avait demandé. La question de dénoncer l'esclavage pourrait naturellement être un sujet de préoccupation dans l'esprit de certains qui pourraient se demander pourquoi l'apôtre n'avait pas critiqué Philémon pour le fait d'avoir des esclaves.

En tant que serviteur inspiré de Dieu, Paul reconnut que le royaume de Dieu serait le moment où toutes ces pratiques seraient supprimées, et sa principale préoccupation fut de prêcher l'Évangile et d'aider à établir l'église qui, sous l'autorité de Christ, éradiquera sur terre toutes les pratiques qui ne seront pas approuvées par le Père céleste.

Il n'est pas révélé dans cette épître si oui ou non Onésime obtint finalement sa liberté. Il était peut-être plus important d'encourager Philémon à agir d'une manière conforme à l'esprit des Écritures et applicable à tous les croyants dans les nombreuses situations qu'ils seraient amenés à rencontrer pendant leur vie chrétienne. « *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ* » (Éphésiens 4:32).

Un risque pour la communauté

Verset mémoire : « *Reprenez les uns, ceux qui contestent ; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair* » — Jude 22, 23

Texte choisi : Jude

Dieu a utilisé Jude le juste (et non pas l'Isariote, celui qui trahit le Christ) pour s'adresser aux croyants fidèles avec un message conçu pour inspirer la vigilance et éviter de succomber à la tromperie introduite par les apostats. « *Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, être affable envers tous, être propre à enseigner, doué de patience* » (2 Timothée 2:24). Les chrétiens doivent « *combattre pour la foi* » avec zèle afin de s'assurer d'être édifiés dans la connaissance de Jésus-Christ (Jude 1-3).

Jude identifia une situation dangereuse concernant des individus égoïstes qui infiltrèrent des congrégations de croyants en introduisant de fausses doctrines et des pratiques injustes, ce qui entraîna que des chrétiens peu méfiants suivirent leur leader.

Bien que ceci fût un problème dans l'Église primitive, de telles pratiques sont des dangers qui sont restés toujours présents pendant l'ensemble de l'Age de l'Évangile (Jude 4).

Trois exemples de jugement de Dieu contre l'iniquité sont cités : l'incrédulité d'Israël après avoir reçu de nombreuses promesses de bénédictions pour l'obéissance, les anges qui péchèrent, ce qui entraîna la fin de la période précédant le déluge, et la destruction de Sodome et Gomorrhe à cause de l'immoralité flagrante (Versets 5-7).

Il évoque la manière d'opérer des apostats dans l'église, incluant la souillure de la chair, le rejet de l'autorité fournie en vertu de ce qui a été décrété par le Seigneur, et la médisance à l'égard des vrais serviteurs de Dieu (Verset 8).

Jude poursuit avec une description de la situation de ces faux docteurs, dont les actions sont destructrices pour la croissance spirituelle des croyants qui s'efforcent de servir le Père céleste : *« Mais ces gens-là, ce qu'ils ne connaissent pas, ils l'insultent, et ce qu'ils savent à la manière instinctive et stupide des bêtes, cela ne sert qu'à les perdre. Malheur à eux, parce qu'ils ont suivi le chemin de Caïn; pour un salaire ils se sont abandonnés aux égarements de Balaam et ils ont péri dans la révolte de Coré »* (Jude 10,11 — traduction Darby).

Pour toute conduite mauvaise de ce genre il promet qu'un temps viendra où sera donné un salaire juste. Il assure que la méchanceté ne semblera pas toujours prospérer et qu'il est nécessaire d'être prêt à résister à tout empiètement de l'adversaire.

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ephésiens 6:13-17). Ceux qui sont en harmonie avec les voies du Seigneur apprécient la promesse que la justice prévaudra (Jude 14, 15).

« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (Verset 21).

Les versets mémoire de notre méditation nous exhortent en tant que croyants fidèles à être comme des sentinelles qui alertent leurs co-disciples chrétiens lorsqu'elles constatent qu'un danger vient se dissimuler au sein de la fraternité : *« ...Qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés »* (Jacques 5:20).

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

Obsèques de Jacob et mort de Joseph

Chapitre 50

Versets 1 à 14 :

« Joseph se jeta sur le visage de son père, pleura sur lui et lui donna un baiser. Puis Joseph ordonna à ceux de ses serviteurs qui étaient médecins d'embaumer son père, et les médecins embaumèrent Israël.

Il y fallut quarante jours ; en effet c'est le temps qu'il faut pour embaumer. Les Égyptiens le pleurèrent soixante-dix jours. Quand les jours du deuil furent passés, Joseph s'adressa aux gens de la cour du Pharaon, et leur dit : Si je peux obtenir de vous cette faveur, parlez, je vous prie, en ces termes au Pharaon : Mon père m'a fait prêter serment, en disant : Je vais mourir ! Tu m'enseveliras dans la tombe que j'ai creusée au pays de Canaan. Je voudrais donc y monter pour ensevelir mon père ; puis je reviendrai. Le Pharaon répondit : Monte et ensevelis ton père, comme il t'en a fait faire le serment.

Joseph monta pour ensevelir son père. Avec lui montèrent tous les serviteurs du Pharaon, anciens de sa cour, tous les anciens du pays d'Égypte, toute la famille de Joseph, ses frères et la famille de son père : on ne laissa dans le pays de Gochén que leurs enfants, leur petit et leur gros bétail. Avec Joseph, des chars et des cavaliers montèrent aussi, en sorte que le cortège était très important.

Arrivés à l'aire d'Atad, qui est au-delà du Jourdain, ils firent des funérailles grandes et imposantes, et Joseph fit en l'honneur de son père un deuil de sept jours. Les habitants du pays, les Cananéens, observèrent ce deuil sur l'aire d'Atad et ils dirent : Voilà un deuil imposant parmi les Égyptiens ! C'est pourquoi l'on a donné le nom d'Abel-Mitsraïm à cet endroit qui est au-delà du Jourdain.

Les fils de Jacob firent ainsi ce que leur père leur avait ordonné. Ses fils le transportèrent au pays de Canaan et l'ensevelirent dans la grotte du champ de Makpéla, le champ qu'Abraham avait acheté à Ephrôn, le Hittite, comme propriété funéraire près de Mamré. Joseph, après avoir enseveli son père, retourna en Égypte avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui ensevelir son père. »

Le récit des obsèques dit : « *On ne laissa dans le pays de Gochên que leurs enfants, leur petit et leur gros bétail* » quand ils partirent à Canaan pour enterrer Jacob. Cela inclut donc, outre les fils de Jacob et leurs enfants, « *tous les serviteurs de Pharaon* ». Ce fut là une merveilleuse marque d'amour et de respect pour Jacob, et révèle la haute estime en laquelle le tenait sa famille. De plus, il montre que ses fils partageaient la foi de leur père dans les promesses concernant Canaan.

Versets 15 à 21 :

« Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph allait se montrer notre adversaire et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !

Alors ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir : Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! je t'en prie, pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Je t'en prie, pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura quand on lui parla ainsi. Ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds et dirent : Nous voici, tes serviteurs.

Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. Maintenant soyez donc sans crainte ; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. Il les consola en parlant à leur cœur. »

Tant que Jacob était vivant, les frères de Joseph tenaient pour acquis que ce dernier ne leur infligerait pas de punition spéciale pour ce qu'ils lui avaient fait jadis. Mais à présent ils craignirent que son grand amour pour son père ne les protégerait plus et pour la première fois ils demandèrent humblement son pardon, expliquant que c'était la demande de leur père sur son lit de mort.

Joseph surpassait ses frères en matière de justice et d'amour, et il leur assura qu'ils n'avaient pas à avoir peur. *« Suis-je à la place de Dieu ? »* leur demanda-t-il, leur expliquant qu'alors qu'ils avaient projeté de lui faire du mal, *« Dieu l'avait transformé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et sauver la vie d'un peuple nombreux »*. Puisque la volonté de Dieu avait été manifestée en ce qui venait de se passer, pourquoi retiendrait-il quelque chose contre eux ? C'est pourquoi Joseph reconforta ses frères *« en parlant à leur cœur »*.

Versets 22 à 26 :

« Joseph habita en Égypte, lui et sa famille. Il vécut 110 ans. Joseph vit les fils d'Éphraïm jusqu'à la troisième génération ; et les fils de Makir, fils de Manassé, naquirent sur ses genoux. Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici. Joseph mourut, âgé de 110 ans. On l'embaumait et on le mit dans un sarcophage en Égypte. »

Notre récit dit que *« Joseph mourut, âgé de 110 ans »*. Le 'rêveur', comme ses frères l'appelaient naguère, vécut pour voir ses rêves prophétiques se réaliser, puisque ses frères s'étaient prosternés devant lui et même le sort son père avait dépendu de sa pitié. Il n'abusa pas de l'autorité et du pouvoir que la Providence Divine lui avait donnés ; mais il se réjouit que Dieu lui ait donné l'honneur d'être le sauveur de son peuple et d'être celui qui préserverait la 'postérité' promise.

C'est sa foi en les promesses de Dieu qui l'amena à prendre des dispositions pour que son corps soit embaumé et finalement ramené à Canaan. En faisant prêter serment à ses frères, Joseph leur dit *« Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici »*. La volonté de Joseph de voir ses os rester en Égypte jusqu'à l'Exode peut indiquer son désir de ne pas imposer une charge inutile à ses frères en leur demandant de faire un voyage funéraire comme ils l'avaient fait pour Jacob. A moins qu'il n'ait réalisé que quand il serait mort, son peuple ne bénéficierait pas du même degré de liberté d'aller et venir qu'il avait quand il était vivant et qu'il gouvernait l'Égypte.

Nous en arrivons ainsi à la fin du premier livre de la Bible qui montre l'œuvre du plan divin pour le salut humain. Nous arrivons également à la fin de l'Age Patriarcal, le premier âge du présent monde mauvais. Avec le livre de l'Exode commence l'Age Judaïque.

Tandis qu'historiquement le livre de la Genèse couvre le premier monde ou âge, ainsi que l'Age patriarcal, il embrasse prophétiquement tous les âges, incluant l'âge millénaire, où, comme cela avait été promis à Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies.

Le développement de la postérité 'spirituelle' de la promesse a été le travail du présent Age de l'Evangile. Les promesses du livre appliquées à la délivrance d'Egypte de la postérité naturelle d'Abraham et la ramenant dans le pays de la promesse furent accomplies durant l'Age Judaïque.

Dans ce merveilleux livre nous est révélée la création de l'homme et le dessein divin le concernant, qui est de « *multiplier et de remplir la terre, et de se l'assujettir* ». Il nous décrit l'introduction du péché et ses résultats tragiques, la perte par l'homme de sa vie et de sa demeure terrestre. Il nous assure cependant de la continuité de l'amour de Dieu qui s'appliquera pour la rédemption et le rétablissement de la race humaine suite à sa propre transgression.

Cet accomplissement est constitué par la postérité appelée en tout premier « *la postérité de la femme* » et plus tard la postérité d'Abraham. A l'aide du Nouveau Testament, nous apprenons que cette descendance est en premier Jésus-Christ, le Rédempteur et Sauveur du monde, et que ces fidèles disciples de l'Age de l'Evangile, l'Eglise, comme membres de son corps mystique sont une part de cette postérité et sont cohéritiers de sa promesse.

C'est pourquoi le premier livre de la Bible présente les caractéristiques principales du plan de Dieu.

Quelle harmonie se dégage de la Bible toute entière lorsque nous voyons les répétitions de ces caractéristiques tout au long de ses pages sacrées !